

5.4.2 Junon reine

1. G. Wissowa, *Religion und Kultus der Römer*, Munich 1912², 181 suiv.
Iu-no iuuenis, « jeune homme »
2. Pseudo-Servius, Commentaire de l'Enéide 4, 518:
518. VNVM EXVTA PEDEM quia id agitur, ut et ista solvatur et
implicetur Aeneas. VNVM E. P.] solent enim et resolutoria sacrificia
ab aruspīcibus fieri. et (ad) Iunonis Lucinae sacra non licet accedere, nisi
20 solutis nodis. IN VESTE RECINCTA quia, ut supra diximus, in
« Il est également interdit d'approcher les rites de Junon Lucine sans dénouer les
nœuds »
3. Nones caprotines, le 7 juillet ; Matronalia, le 1^{er} mars ;
Iuno Couella
4. Varron, *De la langue latine* 6, 27 :
«Le premier jour des mois a été nommé Calendes, parce que c'est le jour où les
Nones se ce mois, selon qu'elles doivent être le cinq ou le sept, sont proclamées
(calantur) par les pontifes, sur le Capitole dans la curia Calabra ; ainsi il est dit
cinq fois : 'je proclame, Junon Covella' (calo, Iuno Couella), il est dit sept fois : 'kje
proclame, Junon Covella'.»
5. G. Dumézil, *Religion romaine...*, 288 suiv.
6. Kurt Latte, *Römische Religionsgeschichte*, Munich 1960, 105 et 151.
7. Jean Bayet, *Les origines de l'Hercule romain*, Paris 1926, 75; 115; 170-175.
8. Plutarque, *Questions romaines* 50 :
*Pourquoi le prêtre de Zeus (= flamen Dialis) déposait-il sa charge quand son épouse
était morte, comme l'atteste Ateius ? Est-ce parce que celui qui a épousé puis perdu
une épouse légitime est plus infortuné que celui qui n'en a pas épousé ? Car la
maison de l'homme marié est complète, au contraire la maison de celui qui, après
s'être marié, a perdu son épouse n'est pas seulement incomplète mais en outre
mutilée.
Ou bien est-ce parce que l'épouse est la collègue sacerdotale de son mari, de sorte
qu'il n'est pas possible de célébrer de nombreux rites si elle n'est pas présente, parce
qu'il n'est sans doute ni possible ni d'ailleurs convenable d'en épouser
immédiatement une autre, après avoir perdu la première? C'est pour cela qu'il
n'était jadis pas permis (au flamine) de répudier (sa femme), et maintenant encore,
à ce qu'il paraît, c'est interdit ; mais de nos jours Domitien l'a autorisé sur demande.
Et les prêtres assistèrent à la dissolution du mariage, exécutant de nombreux rites
effrayants, étranges et sinistres.*

5.4.3. Minerve

9. Georg Wissowa, *Religion und Kultus der Römer*, Munich 1912², sous « Di
novensides d'origine italique », 252-256.
10. Fritz Heichelheim, *Real-Encyclopädie der classischen Alter-tumswissenschaft*, s. v.
Minerva (1932)
11. Paul Diacre, *Résumé de Festus, Du sens des mots*, p. 3 édition Lindsay : *Axamenta
dicebantur carmina Saliaria, quae a Saliis sacerdotibus componebantur, in
uniuersos homines composita. Nam in deos singulos uersus ficti a nominibus eorum
appellabantur, ut Ianuli, Iunonii, Mineruii.*

« ... Car les vers composés pour chaque dieu sont appelés d'après son nom, tels les (vers) Januliens, les Junoniens, les Minerviens. »

12. Arnobe, *Discussions contre les païens* 3, 31: *Ipsius (sc. Minervae) esse summam dicerunt memoriam nonnulli, unde ipsum nomen Minerva quasi quaedam Meminerva formatum est.*

« (Minerve) possédait d'après certains auteurs une mémoire très grande, et c'est pourquoi le nom-même de Minerve a été formé pour ainsi dire d'après une Meminerva. »

Cf. J.-L. Girard, « La place de Minerva dans la religion romaine au temps du principat », dans *Aufstieg und Niedergang der römischen Wel. II, 17, 1*, Berlin-New York 1981, 204-232.

13. *Corpus Inscriptionum Latinarum* XI, 1292-1310, par exemple :

14. CIL XI, 1305 (Travo)

MINERVAE
MEMORI
TVLLIA
SVPERIANA
3 RESTITVTIONE
FACTA·SIBI
CAPILLORVM
V·S·L·M·

15. Paul. Diacre, p. 109 édition Lindsay : *Minerua dicta, quod bene moneat. Hanc enim pagani pro sapientia ponebant; Cornificius uero, quod fingatur pingaturque minitans armis, eandem dictam putat.*

« Minerve est appelée ainsi parce qu'elle donne de de bons avertissements ou conseils. Les Anciens la mentionnaient en effet à la place de la sagesse.

Cornuficius, de son côté, pense qu'elle porte ce nom parce qu'elle est représentée et peinte menaçant des armes. »

Min – (itans) – arm(is)

16. Festus, *Sur le sens des mots*, p. 222 édition Lindsay : *Promeneruat item, pro monet.*

« Promeneruat pour monet (avertit). »

17. *Corpus des inscriptions latines* III, 1074 (Apulum, Dacie), 183/5 ap. J.-C. :

• (vacat) *I(oui) O(ptimo) M(aximo)* (vacat) / *C(aius) Caerellius / Sabinus leg(atus) / Aug(usti) leg(ionis) (tertiaec decimae) g(eminae) / et Fufidia / Politta eius / (vacat) uoto* (vacat)

• *Corpus des inscriptions latines* III, 1075 (Apulum, Dacie) :
(vacat) *Iunoni* (vacat) / *Reginae Po/puloniae / deae patriae / C(aius) Caerellius / Sabinus leg(atus) / Aug(usti) leg(ionis) (tertiaec decimae) g(eminae) / et Fufidia / Politta eius / (vacat) uoto* (vacat)

• *Corpus des inscriptions latines* III, 1076 (Apulum, Dacie) :
(vacat) *Mineruae* (vacat) / *Iouis consili/orum partici/pi C(aius) Caerellius / Sabinus leg(atus) / Aug(usti) leg(ionis) (tertiaec decimae) g(eminae) / et Fufidia / Politta eius / (vacat) uoto* (vacat)

18. Martial, *Epigrammes* 6, 10, 9-12 :

*Dic precor, o nostri dic conscia uirgo Tonantis,
si negat hoc uoltu, quo solet ergo dare? 10*

Sic ego : sic breuiter posita mihi Gorgone Pallas:

"Quae nondum data sunt, stulte, negata putas?"

« 'Dis-moi, je t'en prie; ô vierge confidente de Tonnant, s'il refuse cet air-là, quel doit être son air habituel quand il dit oui ?' – Telles furent mes paroles. Pallas

- déposa son bouclier à la tête de Gorgone et me répondit en deux mots : ' Ce qu'on ne t'a pas encore donné, hgrand sot, te figures-tu qu'on te l'ait refusé ? »
19. Adam Ziolkowski, *The Temples of Mid-Republican Rome and their Historical and Topographical Context*, Rome 1992, 115-117.
Margaret Steinby (éd.), *Lexicon Topographicum*, III, 1996, 137.
20. Cicéron, *De la divination* 2, 123 : *et si sine medico medicinam dabit Minerua, Musae scribendi, legendi, ceterarum artium scientiam somniantibus non dabunt?*
« Et si Minerve peut accorder un médicament sans l'aide du médecin, les Muses ne peuvent-elles pas accorder à ceux qui rêvent la faculté d'écrire et de lire ainsi que tous les autres arts ? »
21. Liv. 1, 55, 3-5 (Tarquin le Superbe) :
inter principia condendi huius operis movisse numen ad indicandam tanti imperii molem traditur deos; nam cum omnium sacellorum exaugurationes admitterent aues, in Termini fano non addixere; idque omen auguriumque ita acceptum est non motam Termini sedem unumque eum deorum non euocatum sacratis sibi finibus firma stabiliaque cuncta portendere.
« Au moment où on commençait les fondations de l'ouvrage, les dieux, d'après la tradition, adressèrent un signe pour manifester ce que serait la grandeur de l'empire. En effet, alors que les auspices permettaient de désaffecter les autres lieux de culte, ils ne donnèrent pas leur accord pour le sanctuaire de Terminus. On considéra que c'était un présage et un augure indiquant ceci : le fait que Terminus ne changeât pas de place et que cette divinité fût la seule à ne pas se laisser attirer hors du terrain qui lui avait été consacré était le signe de la solidité et de la stabilité que connaîtrait l'État romain tout entier. »
22. Augustin, *Cité de Dieu* 4, 23 :
« En effet, selon les livres des païens, lorsque le roi Tarquin voulut bâtir le Capitole, il vit que ce site, qui lui semblait plus digne et plus propice que d'autres était déjà occupé par d'autres dieux. Il n'osa pas agir arbitrairement contre eux. Il croyait qu'ils cèderaient de leur plein gré à un si grand dieu, leur maître. Comme ils étaient nombreux là où fut élevé le Capitole, il leur fit demander par les augures s'ils voulaient céder la place à Jupiter. Tous consentirent à se retirer, sauf ceux que j'ai mentionnés, Mars, Terminus et Juventas. »
23. G. Dumézil, *Dieux des Indo-Européens*, Paris 1954, ch. II, 40-78 ;
Id., *Mythe et épopée. L'idéologie des trois fonctions dans les épopées des peuples indo-européens*. I, Paris 1968, 147-149 ;
Id., *Religion romaine archaïque*, 210-213.
24. CIL XI, 351 (VIII, près de Ravenne)

IOV·TER·M
VAL·ANT·
AN·TI·CO·
V·L·S· ra·
S MMS

Borghesi:

Iou(i) Ter(minali/-ino) M(arcus)

Val(erius) Ant(onius)

Anticus

u(otum) l(ibens) s(oluit)

Mommsen :

Iou(i) Ter(minali/-ino) M(arcus)

Val(erius) Ant(iochus)

An(ni) Ti(beriani) co(mes)

u(otum) l(ibens) s(oluit)

Voir *Ann.d. Inst. 1847, tav. d'agg. S*; Wissowa, *Dictionnaire de Roscher* V, 381

25. Denys d'Halicarnasse, *Les antiquités romaines* 1, 74 :

« Ayant enjoint à chacun de tracer les contours de sa propriété personnelle et de placer des pierres à ses limites, il consacré ces pierres à Zeus Horios. »

26. Corpus des inscriptions latines IX, 5574 (Picenum, Septempeda) :

IOVI · IVENTVTI

AN · CAMVRENVS

MARTIAL // GVR

CVSAR EMIT

Corpus des inscriptions latines XI, 3245 (Etrurie, Sutri)

IOVI · IUVENVTI ·

SACRVM

CN · DOMITIVS · AFRI · LIBERT ·

INGENVVS · ACCENSVS ·

27. *Inscr. It. XIII, 2, 425 (17 mars) Libero in Ca[pitolio]*

28. CIL XVI, 10 ; 11 ; 13. Par exemple 13 :

TATEM · DEDIT ET CONVBIVM
CVM · VXORIBVS · QVAS · TVNC HABV
ISSENT · CVM · EST IIS · CIVITAS · DATA · AV
T · SIQVI · CAELIBES · ESSENT · CVM · IIS · QVAS
POSTEA · DVXISSENT · DVM · TAXAT · SIN
GVL · SING · A D V IDVS · FEBR · IMP CAESARE
VESPASIANO AVG · III · M COCCEIO NER
VA · COS · TVTIO BVTI F DACVS · TAB · I · PAGNA
V · LOCO XI · DESCRIPTVM · ET · RECOGNITVM
EX TABVIA · AENEA · QVAE FIXA · EST ROMAE
IN CAPITOLIO · IN · PODIO PARTE EXTERIORE
ARAE GENTIS IVL CONTR · SIG · LIB · PATRIS

Descriptum et recognitum/ex tabula aenea quae fixa est Romae / in Capitolio in podio parte exteriori / arae Gentis Iul(iae) contr(a) sig(num) Lib(eri) patris.

29. Voir

Adrien Bruhl, *Liber Pater: origine et expansion du culte dionysiaque à Rome et dans le monde romain*. Paris, 1953.

Jean Maurin, « Remarques sur la notion de 'puer' à l'époque classique », dans *B. Ass. G.Budé* 4, 1975, 221-230.

30. Tertullien, *Aux nations* 2, 11 : « Quand il commence à marcher, Statina fortifie ses pas, jusqu'à ce que Abéona le conduise, et que Domiduca le ramène à la maison. Edéa garnit de dents sa mâchoire. Ce [526] n'est pas tout; Volumnus et Voléta gouvernent sa volonté. . . . ; Paventina lui inspire la peur, Vénilia l'espérance, Volupia la volupté ; Praestitia lui donne la supériorité sur ses rivaux. Ses actions sont la garde de Péragénor; Consus guide ses pensées. Adolescent, Juventa lui donne la toge; homme fait, la Fortune barbue le prend sous sa tutelle. »

31. ... *<Est et iu>uenta nouorum togatorum, uirorum iam fortuna barbata.*

32. Corpus des inscriptions latines XI, 1297 (VIII, territoire de Plaisance) :

M I N E R V A E
 . M E M O R I
 C O E L I A . I V L I A N A
 I N D V L G E N T I A
 . M E D I C I N A R V M
 E I V S . I N F I R M I T A T I
 G R A V I . L I B E R A T A M *sic*
 D . P

33. Paul Diacre, *Résumé du Dictionnaire de Festus*, p. 82 Lindsay.
Iuuentutis sacra pro iuuenibus sunt instituta.
 cf. Cic. Att. 1, 18, 3 : *Instat hic nunc annus egregius. Eius initium eiusmodi fuit, ut anniuersaria sacra Iuuentutis non committerentur.*
 « Et maintenant voici une nouvelle année qui promet d’être bien remarquable. Pour commencer, le sacrifice annuel à Juventas n’a pas été célébré. »
34. Pline l’Ancien, *Histoire naturelle*, 35, 108 :
 Dionys. 3, 69 :
 Ὁ μὲν ἕτερός ἐστιν ἐν τῷ προνάῳ τῆς Ἀθηνᾶς, ὁ δὲ ἕτερος ἐν αὐτῷ τῷ σηκῷ.
35. Liv. 7, 3, 5 (363 J.-C..) :
36. *Lex uetusta est, priscis litteris uerbisque scripta, ut qui pangatpraetor maximus sit idibus Septembribus clauum; fixa fuit dextro lateri aedis Iouis optimi maximi, ex qua parte Mineruae templum est. Eum clauum, quia rarae per ea tempora litterae erant, notam numeri annorum fuisse ferunt eoque Mineruae templo dicatam legem quia numerus Mineruae inuentum sit.*
 « Il existe une loi ancienne, écrite en lettres et mots archaïques, qui veut que le ‘préteur suprême’ plante le clou aux Iders de Septembre. Elle fut autrefois affichée sur le flanc droit du temple de Jupiter Très Bon Très Grand, du côté du sanctuaire de Minerve. En ces temps, l’écriture était rare et ce clou servait, dit-on, à marquer le nombre des années. Comme la numération est une invention de Minerve, in avait dédié la loi au temple de la Déesse. »
37. Festus, *Sur le sens des mots*, p. 182 Lindsay:
Nixi di appellantur tria signa in Capitolio ante cellam Minerue genibus nixa, uelut praesidentes parientium nixibus,...
 « On appelle Di Nixi trois statues agenouillées au Capitole devant la *cella* de Minerve, comme présidant aux efforts des femmes en couches. »
 Cf. Wissowa, *Gesammelte Schriften* 130 sq.
38. Valère Maxime, *Faits et dits illustres*, 6, 1, préface :
Vnde te uirorum pariter ac feminarum praecipuum firmamentum, Pudicitia, inuocem? tu enim prisca religione consecratos Vestae focus incolis, tu Capitolinae Iunonis puluinaribus incubas, ...
 « O toi, le plus puissant soutien des hommes et des femmes, ô Pudeur, où faut-il que je t’adresse ma prière ? Tu habites les foyers de Vesta qu’une vénération antique a consacrés, tu reposes sur les coussins de Junon capitoline ; génie tutélaire du palais des Césars, tu ne cesses de résider dans cette auguste demeure près de la sainte couche nuptiale de la famille Julia, tu protèges l’enfance et les charmes qui la distinguent ; ta puissance respectée conserve à la jeunesse toute sa pureté et tout son éclat ; et c’est parce qu’elles sont sous ta garde que les mères de famille sont honorées. Viens donc et reconnais ici des actes que tu as inspirés. »

39. Abraham Janssens (1573/4-1632) , Institute of fine arts, Chicago : Jupiter réprimandé par Vénus
40. Svetlana Alpers, *La création de Rubens*, Paris 1996.
41. Virgile, *Énéide* 10, 6-9 :
*'caelicolae magni, quianam sententia uobis
uersa retro tantumque animis certatis iniquis?
abnueram bello Italiam concurrere Teucris.
quae contra uetitum discordia?*
« Magnanimes habitants du ciel, ... quelle est cette discorde qui enfreint ma défense ? »
42. Servius, *Commentaire de l'Énéide*, 10, 9 :
QVAE CONTRA VETITVM ... sane sub comminatione omnium deorum maxime solam tangit Iunonem, cuius odia insequabantur hoc etiam bello Troianos : quod etiam sequentes Iouis allocutiones manifestius indicant.
« Sous la menace de tous les dieux, il se réfère en fait seulement à Junon, dont les haines poursuivaient également dans cette guerre les Troyens : c'est ce que démontrent encore plus clairement les discours suivants de Jupiter. »
43. J. Scheid, *Commentarii fratrum arualium...*, n° 64, col. I, 37-41 (105 ap. J.-C.)
(vacat) *Isdem co(n)s(ulibus) k(alendis) [- - - (vacat)]
in luco deae Diae piaculum factu[ob arbores lau-]
rus caedendas, quod tempestatibus perusta[e erant,]
porcis et agnis, struibus fertisque per M. Valeri[um]
Trebicium Decianu[mag(istrum)] ministrantibus public[is].*
(?/1^{er} mai) « Sous les mêmes consuls, aux calendes de [- - -] un sacrifice expiatoire fut offert au bois sacré de dea Dia [en raison] de la nécessité d'abattre les lauriers qui avaient été brûlés du fait des intempéries, par le président] Marcus Valerius Trebicius Decianus, assisté des esclaves publics, au moyen de truies, d'agnelles, de gâteaux et de galettes. »
44. Scheid, *Commentarii...* n° 62 (101 ap. J.-C.) :
a, lignes 74-75 (26 avril):
(ante diem sextum) k(alendas) Mai(as) in luco deae Diae arbores expiatae, quod uetustate uel ui maiori deciderant, porcis et / [agnis, struibus fertisque per calatorem et publicos eorum.] / [- - - - -]
b, fr. 1, lignes 1-4 :
[Isdem (?) co(n)s(ulibus) - - - - -] / in [luco deae Diae magisterio Ti. Claudii Sacerdotis Iuliani piaculum factu]m, quod arbor / uetusta[te deciderat, porcā et agnam, struibu]s fertisq[ue per calatorem] / et publicos eor[um.] (vacat)
45. Scheid, *Commentarii fratrum arualium ...*, 1998, n° 20, lignes 1-10 (53 ap. J.-C.) :
46. [- - - , magisterio T. Se]xti Africani, conlegi fra/[tr]um ar(u)alium nomine, / [a]d aram immola(u)it deae / Diae (u)accam, deinde in ae/de in foco sacrificio facto, / immolauit deae Diae agnam / opimam, quo perfecto, é / carceribus riciniatus co/ronatus signum quadrigi[s] / et désultoribus misit.
47. Scheid, *Commentarii fratrum arualium ...*, 1998, n° 100, II, lignes 19-24 (240 ap. J.-C.) : *Et inde in aede(m) introierunt et in mensa et / in caespite ante deam Diam in mensa offis coniunctis lac/tis iocinoris facinoris ter ternis fecer(unt). Item humis (!) / bis ternis super caespite fecer(unt). Item foras ad ar(am) reuersi / offis tribus fertis tribus pr{a}ecati sunt, deinde in <aedem> re/ uersi ollas cum pulte{s} precati sunt et conteg(erunt), et promag(ister) / et flam(en) et publ(ici) duo sacerdotes oll(as) acc(eperunt) et ianuis aper/tis per cliuum Matri Larum cenam iactauerunt.*

48. Mater Larum, « Mère des Lares »
 Acca Larentia, Acca Lārentia Mater Lārūm
 Sodales Titiales,
 Caeninenses
49. Denys d'Halicarnasse, *Antiquités romaines* 1, 79, 13:
50. Ρωμύλος μὲν οὖν τὸν χρόνον τοῦτον ἐτύγχανεν ἅμα τοῖς τῶν κωμητῶν πεπορευμένος εἰς τι χωρίον Καινίνην ὀνομαζόμενον ἱερὰ ποιήσων ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ πάτρια.
 « Romulus se trouvait à ce moment-là en déplacement avec les notables du village en un lieu dit Caenina, pour y accomplir les sacrifices ancestraux en faveur de la communauté. »

5.5. Dionysos, Liber pater et Vénus

51. Varron, *Antiquités divines* fr. 93 Cardauns = Augustin, *Cité de Dieu* 7, 3 :
Confert selectus Saturnus semen ipsum ; confert selectus Liber eiusdem seminis emissionem uiris ; confert hoc idem Libera, quae ceres seu Venus est, feminis.
 « C'est Saturne, dieu choisi, qui apporte la semence elle-même ; Liber, dieu choisi, qui accorde aux hommes l'émission de cette même semence ; c'est Libera, assimilée à Cérès ou à Vénus, qui accorde la même chose aux femmes. »
52. G. Dumézil, *Religion romaine* ...382-383.
53. E. Benveniste, « Liber et liberi », dans *Revue des Études Latines* 14, 1936, 52-58.
54. Corpus des inscriptions latines VI, 8826 :

COLLEGIO · LIBERĪ · PATRIS · ET · MER · CURI
 NEGOTIANTIVM · CELLARVM · VINA
 RIARVM · NOVAE · ET · ARRVTI
 ANAE · CAESARIS · N
 CINNARIVS · IMP · NERVAE · CAESARIS
 TRAIANI · AVG · GERM · SERVOS · VER
 NA · DISPENSATOR · OB · IMMUNITAT
 D · D · CVRA · AGENTIVS · ANN · PRL
 TI · CLAVDIO · ZOSIMO · ET · SEX · CAELIO
 10 ABATINIBUS LACINIS · OVAE · II · SERVIANO · II · COS 6 102

55. Corpus des inscriptions latines V, 5543 (territoire de Milan, près lac Verbanus) :
 I(oui) O(ptimo) M(aximo) C(onseruatori)
 et Libero
 patri uini-
 arum con-
 seruatori
 Verus et Va-
 lerus Vale-
 ri Maximini
 u(otum) s(oluerunt)
 l(ibentes) m(erito)
56. A. Degrassi, *Inscriptiones Italiae*, XIII, 2, 521 (Ménologes de Colocci et des della Valle, 15 octobre) :
Vindemiae. Sacrum Libero.
57. Columelle, 12, 19, 4 : *Tum sacrificia Libero Liberaeque et uasis pressori<i>s quam sanctissime castissimeque facienda, nec per uindemiam ab torculari aut uinaria*

cella recedendum est, ut et omnia, qui mustum conficiunt, pure mundeque faciant ne<c> furi locus detur partem fructu<u>m intercipiendi.

« Alors, pieusement et dans un état de pureté, on sacrifie à Liber et Libera, ainsi qu'aux ustensiles du pressurage. Pendant la durée de la vendange, on ne perdra de vue ni les pressoirs ni les celliers au vin, afin que ceux qui préparent le moût le travaillent avec pureté et propreté, et pour que les voleurs ne trouvent pas l'occasion de dérober une partie des fruits. »

58. Corpus des inscriptions latines VI, 1779 (fin IV^e s.)

D M

VETTIVS AGORIVS PRAETEXTATVS
AVGVRA PONTIFEX VESTAE
PONTIFEX SOLIS ■ QUINDECENVIR
■ CVRIALIS HERCULIS ■ SACRATVS
LIBERO ET ELEVSINIS ■ HIEROPHANTA
NEOCORVS TAVROBOLIATVS
PATER PATRV ■ IN RE PVBLICA VERO
QVAESTOR CANDIDATVS
10 ■ PRETOR VRBANVS ■ etc

59. Henri Jeanmaire, *Dionysos. Histoire du culte de Bacchus*, Paris 1972.

Entre autres

Marcel Detienne, *Dionysos à ciel ouvert*, Paris, Hachette, 1986 ; *Dionysos mis à mort*, Paris 1998 .

Jean-Pierre Vernant, « Dionysos à Thèbes », in *L'univers, les dieux, les hommes*, Paris 1999.

Françoise Frontisi-Ducroux, *Le Dieu-masque. Une figure du Dionysos d'Athènes*, Paris-Rome, 1991.

60. Erwin Rohde, *Psyche. Seelencult und Unsterblichkeitsglaube der Griechen*, Frbourg-Leipzig 1894.

Walter F. Otto, *Dionysos. Mythos und Kultus (1933) = Dionysos, le mythe et le culte*, Paris 1969.

Albert Henrichs, *Warum soll ich denn tanzen? Dionysisches im Chor der griechischen Tragödie*, Leipzig-Stuttgart 1996.

Renate Schlesier, Agnes Schwarzmaier (éds.), *Dionysos. Verwandlung und Ekstase*, Berlin 2008 (avec bibliogr.).

Id. (éd.), *A Different God ? Dionysos and ancient Polytheism*, Berlin 2011.

61. Jean-Marie Pailler, *Bacchanalia. La répression de 186 av. J.-C. à Rome et en Italie : vestiges, images, tradition*, Rome 1988.

Id., *Bacchanalia. La répression de 186 av. J.-C. à Rome et en Italie : vestiges, images, tradition*, Paris 1995.

62. Servius, *Commentaire des Bucoliques de Virgile* 5, 29 :

DAPHNIS ET ARMENIAE C .S. T. L. hoc aperte ad Caesarem pertinet, quem constat primum sacra Liberi patris transtulisse Romam.

« Ceci concerne clairement César qui, nous le savons, est le premier qui a transféré les rites de Liber(= de Dionysos) en Italie. »

63. Varron, *Antiquités divines* fr. 261-262 Cardauns = Augustin, *Cité de Dieu* 7, 21 :

Iam uero liberi sacra, quem liquidis seminibus ac per hoc non solum liquoribus fructuum, quorum quodam modo primatum uinum tenet, uerum etiam seminibus animalium praefecerunt, ad quantam turpitudinem peruenerint, piget quidem

dicere propter sermonis longitudinem; sed propter istorum superbam hebetudinem non piget.

« Quant aux mystères du dieu Liber, qui préside aux semences liquides, c'est-à-dire non seulement à la liqueur des fruits, parmi lesquels le vin tient en quelque sorte le premier rang, mais aussi aux semences des animaux, j'hésite à prolonger mon discours par le récit de ces turpitudes ; il le faut néanmoins pour confondre l'orgueilleuse stupidité de nos adversaires. »

64. Robert Schilling, *La religion romaine de Vénus*, Paris (1954) 1982.

65. Pline, *Histoire naturelle* 18, 89 : *Extra has causas sunt Vinalia altera, quae aguntur a. d. XIII kal. Sept.*

« Les seconds *Vinalia*, qui se célèbrent le 14 avant les calendes de septembre (19 août) sont sans rapport avec ces influences (= le côté nuisible de la pleine lune en été) ».

66. Schilling, *Religion de Vénus...* 131-148.

Cf. Dumézil, « Jupiter et les *Vinalia*: le mythe des *Vinalia priora; inter caesa et porrecta* », dans *Revue des Etudes Latines* 39, 1961, 261-274; Id., *Religion romaine...* 196.

67. Varron, *De la langue latine* 6, 16 : *Vinalia a vino; hic dies Iovis, non Veneris. Huius rei cura non levis in Latio: nam aliquot locis vindemiae primum ab sacerdotibus publice fiebant, ut Romae etiam nunc: nam flamen Dialis auspicatur vindemiam et ut iussit vinum legere, agna Iovi facit, inter cuius exta caesa et porrecta flamen primus vinum legit.*

« Les *Vinalia* dérivent de *uinum* ; ce jour appartient à Jupiter, non à Vénus. Dans le Latium ce n'est pas une mince affaire, car, dans un certain nombre d'endroits, les vendanges étaient commencées par les prêtres à titre officiel, comme c'est encore maintenant le cas à Rome; de fait le flamme de Jupiter prend les auspices de la vendange et, quand il a donné l'ordre de cueillir le raisin, il sacrifie une agnelle à Jupiter, puis entre le découpage et la présentation de la fressure de celle-ci, le flamme, le premier cueille du raisin. »

68. Paul, *Livre 1^{er} Sur l'édit* = *Digeste* 2, 12, 4 :

Praesides provinciarum ex consuetudine cuiusque loci solent messis vindemiarumque causa tempus statuere.

« Les gouverneurs des provinces fixent habituellement les dates de la moisson et des vendanges selon la coutume de chaque lieu. »

Pline, *Histoire naturelle* 18, 287: *Vinalia priora...sunt (ante diem octauum) kal(endas) Mai(as), degustandis uinis instituta, nihil ad fructus attinet.*

« Les premiers *Vinalia*, institués avant les jours dont nous venons de parler (= les *Floralia*), le 9 avant les calendes de mai (le 23 avril), en vue de la dégustation des vins, ne concernent nullement les fruits de la terre, ... »

Cf.

Ovide, *Fastes* 4, 863 suiv.

Plutarque, *Question romaines* 44.

69. Tite Live 22, 9, 7 suiv.:

Qui inspectis fatalibus libris rettulerunt patribus, quod eius belli causa uotum Marti foret, id non rite factum de integro atque amplius faciendum esse, et Ioui ludos magnos et aedes Veneri Erycinae ac Menti uouendas esse ;

22, 10, 10 : *tum aedes uotae. Veneri Erycinae aedem Q. Fabius Maximus dictator uouit, quia ita ex fatalibus libris editum erat ut is uoueret cuius maximum imperium in ciuitate esset; Menti aedem T. Otacilius praetor uouit.*